



## Les effets du confinement corrigés en CP et en CE1

**ÉCOLE.** Les élèves auraient retrouvé leur niveau d'avant-Covid.

PAGES FRANCE



### ■ TÉMOIGNAGE

Un avocat raconte comment la parole a changé sa vie

DERNIÈRE PAGE

lamontagne.fr

# LA MONTAGNE

CentreFrance

CREUSE

JEUDI 18 NOVEMBRE 2021 - 1,10 €

## Grands-parents en 2021



■ **CREUSE.** Qui sont les grands-parents d'aujourd'hui ? Qu'en attendent les parents et les petits-enfants ? Autant de grandes questions que l'Udaf de la Creuse a posées aux familles creusoises dans le cadre d'une enquête.

■ **CONFÉRENCE.** Les réponses seront dévoilées demain, lors de la conférence départementale de la famille à Guéret, à laquelle participera notamment Monique Desmedt, psychologue à l'École des grands-parents européens. PHOTO BRUNO BARLIER

PAGES 2 ET 3

### PROPOS D'UN MONTAGNARD

Allô, c'est Médor. On connaissait le réflexe de Pavlov, consistant chez le chien à anticiper l'arrivée de son repas associé à un son de cloche. Voilà le « Dog-phone » ou comment garder le fil avec son maître. Pour le joindre, Médor dispose d'une balle, remplie de capteurs. Il lui suffit de la secouer, comme on le lui a appris, et le tour est joué. Sa truffe apparaît immédiatement sur l'ordinateur de son propriétaire, ravi de pouvoir lui montrer son lieu de travail, le restaurant où il a ses habitudes... Le maître peut aussi contacter son animal, libre d'ignorer l'appel ou d'y répondre. On peut se demander qui a le plus intérêt à garder un œil sur l'autre ?



### Des lycéens de Saint-Vaury modélisent l'église de Naillat en 3D

**CREUSE.** Des élèves du lycée Gaston-Roussillat effectuent des relevés sur site, afin d'élaborer une visite virtuelle du monument.

PAGE 6



### Une conférence sur la mémoire réunit professionnels et universitaires

**GUÉRET.** Professionnels de santé et enseignants-chercheurs vont plancher sur la mémoire à 18 h 30, salle du conseil à la mairie.

PAGE 9

M 0723 1-10  
Creuse  
ISSN 1252-2019  
18/11/21

# Papi, mamie, savez-vous

## Creuse

Qui sont les grands-parents d'aujourd'hui ? Qu'en attendent les parents et les petits-enfants ? Autant de grandes questions que l'Udaf de la Creuse a posées aux familles creusoises dans le cadre d'une enquête. Autant de réponses qui seront dévoilées, demain vendredi, lors de la conférence départementale de la famille à Guéret.

Séverine Perrier

**E**lle ne porte plus forcément petit chignon et lunettes rondes. Il peut s'appuyer sur une canne, oui, mais court bien plus souvent qu'il ne claudique. Ils habitent juste à côté ou à l'autre bout de la France mais ils sont cette branche indispensable qui peut déséquilibrer toute une famille quand elle casse.

Le nom qu'ils portent est tellement commun qu'on leur en donne d'autres parce qu'ils sont uniques. Mais qu'on les appelle papi ou babouchka, ils sont bien des grands-parents. Les parents de nos parents, les parents d'au-dessus, des très grands parents. Qui, déjà parents et forts de cette expérience-là, vont s'en servir pour jouer un autre rôle... Mais lequel ?

### Un rôle décisif

Réalisée en 2019 auprès de 1.500 allocataires creusois ayant au moins un enfant, une enquête de l'Udaf dresse ainsi un premier constat : les grands-parents sont indispensables à l'équilibre des familles. « Disponibles, généreux, aimants et porteurs de valeurs fondamentales, ils jouent un rôle décisif dans l'équilibre familial, résume ainsi Agnès Terrade, animatrice auprès de l'Udaf Creuse. Ce qu'il ressort principalement de cette enquête, c'est que les parents ont beaucoup d'attentes quant au rôle que doivent jouer

les grands-parents mais elles ne sont pas forcément celles auxquelles on pense : ils n'attendent pas que le grand-père et la grand-mère s'impliquent dans l'éducation, en apprenant par exemple la politesse aux enfants, mais qu'ils créent de véritables liens avec eux et qu'ils assurent ainsi une sorte de transmission intergénérationnelle. »

**1 Du temps, du temps... et rien d'autre ?** 73 % des parents interrogés attendent en effet des grands-parents qu'ils passent du temps et créent des liens avec leurs enfants. « Ce temps doit être une occasion pour eux de se rendre disponibles pour faire des activités, détaille cette enquête. Ces attentes qui portent sur la transmission des valeurs, des convictions, de l'histoire familiale ou de leur propre expérience de la vie sont également très fortement présentes. A contrario, les parents n'expriment pas ou peu d'attentes pour ce qui concerne le suivi de la scolarité de leurs enfants ou le soutien moral. »

**2 La maman de maman.** 58 % des parents attribuent une place importante à la grand-mère maternelle dans l'éducation des enfants. De quoi attiser la jalousie entre mamies ? Pas forcément : une maman se tournant plus logiquement vers sa maman. « La fonction d'éducateur en second est également très présente dans les attentes des parents. Les grands-parents interviennent auprès des enfants comme un tiers indulgent, avec le recul et la patience dont ils savent faire preuve car dégagés des obliga-



ATTENTES. Cette enquête réalisée par l'Udaf dresse le portrait des grands-parents, tels que leurs enfants voudraient qu'ils soient avec les petits-enfants. Et ils attendent d'abord que des liens se créent. PHOTOS BRUNO BARBER

## « Je ne suis pas au top comme grand-mère et tant mieux »

Monique Desmedt est psychologue et médiatrice intergénérationnelle à l'École des grands-parents européens, une association fondée par un médecin en 1994.

■ **Une école des grands-parents : y apprend-on à être grand-père et grand-mère ?** Cette association a trois objectifs. D'abord, maintenir, conforter et développer les liens entre les générations. Ensuite, soutenir les grands-parents en difficulté voire en désarroi quand la communication est complexe avec leurs enfants et qu'ils ne voient plus leurs petits-enfants. Enfin, donner une visibilité aux grands-parents sur la place publique afin que ce soit plus aisé pour eux de (re)trouver leur place.

■ **Quel sera l'objet de votre conférence vendredi ?** Elle s'articule à l'enquête qui a été menée par l'Udaf concernant les attentes des parents vis-à-vis des grands-parents. C'est la première fois qu'il y

a une telle enquête et elle est vraiment très intéressante. On voit que la demande essentielle par exemple est celle de liens chaleureux. Il s'agit de regards croisés entre deux générations. C'est à nous, grands-parents, d'accueillir les demandes des parents. Comment répondre à ces attentes ? Pour la conférence, je vais donc m'appuyer sur cette enquête mais aussi sur mon expérience à l'École des grands-parents, sur mon expérience de grand-mère en tenant peut-être aussi compte des particularités liées au Covid.

■ **Quelle doit être la place du grand-parent ?** C'est surtout quelle est la place qui nous est affiliée puisque ce sont les parents qui nous font grands-parents ? On ne doit pas se substituer à eux. Moi, je pense qu'il ne faut pas non plus s'attendre à ce qu'il y ait toujours des réponses aux attentes des parents. Il y a toujours un écart entre les attentes et les ré-



M. DESMEDT. Psychologue.

ponses. Il y a du jeu - un espace de liberté - qui peut générer de l'incompréhension mais aussi du mouvement. Qu'en est-il des attentes des grands-parents vis-à-vis des parents ? Ça, on ose moins le dire. On veut être aimé, reconnu. Après, même quand il y a des attentes excessives de la part des parents, le grand-parent répond

toujours. C'est un urgentiste. Mais il doit aussi apprendre à savoir dire non : c'est important qu'il ait cet espace de liberté. D'où parfois ce malaise chez les grands-parents, ce sentiment d'être toujours sur une ligne de crête quand il y a de l'incompréhension. Mais dans l'ensemble, ça se passe bien. Et c'est à nous aussi d'accepter nos manques et nos faiblesses.

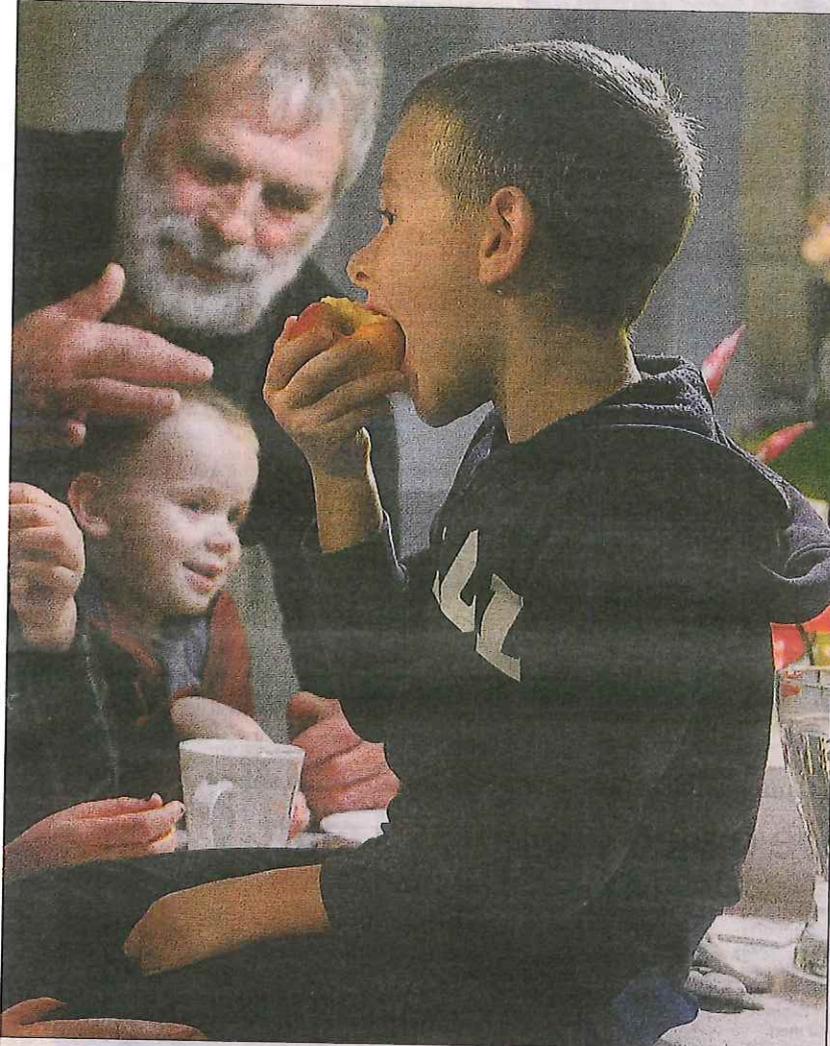
■ **Les attentes ne sont plus les mêmes aujourd'hui. D'ailleurs, avant, on ne se posait même pas la question du rôle des grands-parents.** Avant, la transmission était plus facile, peut-être plus descendante. Aujourd'hui, nos enfants nous transmettent beaucoup de choses. La transmission est plus en réciprocité, peut-être plus horizontale, en tout cas très riche. Et selon les familles, les petits-enfants peuvent aussi avoir quatre ou cinq mamies et les grands-parents sont alors des grands-parents parmi d'autres.

■ **Quelle grand-mère êtes-vous ?** Une grand-mère lambda. Avec mes soucis, mes interrogations et beaucoup de bonheur. La plus grande de mes petites-filles a 16 ans, elle a un petit copain, on se voit moins. Avec la plus petite qui a 5 ans, c'est bisous, tendresse. Des relations complètement différentes. Au début, je me demandais jusqu'où aller dans mes réflexions : "oh la la, tu es mal coiffé", "mets ton bonnet, il fait froid". Mais ce sont les parents qui nous incitent à ça en nous disant : "il faut qu'il soit couché à telle heure, qu'il mange ça". Ils projettent leurs inquiétudes. On a une liste de consignes qui nous dérange et qu'on ne va pas forcément respecter d'ailleurs. Aujourd'hui, les parents ont du mal à se séparer de leurs enfants : c'est l'enfant qui fait famille. Je ne suis pas au top comme grand-mère et tant mieux, je ne voudrais pas l'être. ■

d'aujourd'hui ? Les réponses de l'Udaf

LE FAIT  
DU JOUR

# combien vous comptez ?



tions parentales. Ils partagent des activités dans un climat apaisé avec des valeurs éducatives différentes mais complémentaires de celles des parents, sans s'imposer, ni les remplacer. » À ce sujet, l'enquête montre d'ailleurs l'importance de la place occupée par les grands-parents maternels et en particulier la grand-mère. « Elle est source de nombreuses attentes notamment pour l'éducation des enfants (58 % contre 49 % vis-à-vis de la grand-mère paternelle). Les grands-parents maternels sont d'ailleurs plus souvent sollicités que les grands-parents paternels. »

**3 Papi et mamie sont connectés.** Cette enquête révèle également qu'un quart des enfants creusois rencontrent leurs grands-parents une à trois fois par mois (et 23 %, une ou deux fois par trimestre). Plus d'un tiers des parents interrogés pensent d'ailleurs que leurs enfants aimeraient voir leurs grands-parents plus souvent.

### Le mail plutôt que la carte postale

« Le temps de trajet qui sépare le domicile des parents de celui des grands-parents peut dépasser une heure dans 44 % des situations ou même atteindre deux heures pour 35 % des cas. Les visites sont alors rendues plus difficiles mais cela n'efface pas pour autant les relations qui sont entretenues malgré tout. Place désormais aux grands-parents connectés qui savent utiliser les nouvelles technologies pour se rapprocher de leurs petits-enfants. » Papi et mamie privilégient même le mail au SMS, qui remplacerait alors la traditionnelle carte postale.

**4 Cette conne sur laquelle les parents s'appuient.** 70 % des familles interrogées ont bénéficié d'un soutien pour garder leurs enfants le soir après la classe.

L'enquête souligne ainsi que « les seniors ne lésinent pas à prêter main-forte quand les enfants leur demandent, en rendant différents services. Sur ce registre, les grands-parents sont les principaux pourvoyeurs d'une aide informelle, comme la prise en charge des enfants. Asses souvent, les grands-parents prennent en charge leurs petits-enfants après la classe ou le mercredi. D'autres sollicitations plus occasionnelles, pendant les vacances par exemple, sont quant à elles probablement motivées par le souhait des grands-parents de créer du lien avec leurs petits-enfants ».

Enfin, 46 % des familles creusoises qui ont répondu à cette enquête révèlent avoir bénéficié d'un soutien financier de la part de leurs parents. Sous une forme directe (don d'argent) ou indirecte (prise en charge de certaines dépenses) : « Cette aide financière joue un rôle d'autant plus primordial que les parents sont confrontés à des moments de vulnérabilité économique, comme la situation de monoparentalité par exemple. Les seniors aident également les plus jeunes en leur rendant service pour des petits travaux de bricolage, d'entretien du jardin, de garde d'animaux... ».

### À GUÉRÉT

**Vendredi.** Chaque année, l'Udaf organise une conférence départementale de la famille. La 7<sup>e</sup> édition, initialement prévue l'an passé, se tiendra demain à partir de 17 h à la Quincaillerie numérique, autour du thème des grands-parents aujourd'hui. Au programme : présentation de l'enquête, intervention de M. Desmedt (lire ci-contre), psychologue médiatrice à l'École des grands-parents européens, temps d'échanges...

## « Quand mes petits-enfants sont là, j'arrête tout pour eux »

A 60 ans, Christine est une jeune grand-mère : son petit-fils, Paul, a deux ans et demi. « Il est arrivé au bon moment. Deux ans plus tôt, on n'était pas prêts. Et ce fut un moment sensationnel. »

Son rôle de grand-mère ? Christine profite. Simplement. « Ils habitent à la bonne distance : deux petites heures de route, ni trop près, ni trop loin. On n'est pas les nounous et on les voit quand ça leur fait plaisir de venir ou quand nous, on a envie d'aller les voir. Ils ont une vie sociale assez importante, nous aussi donc on se voit une fois par mois. J'ai aussi beaucoup de chance que ce soit le fils de ma fille, c'est une relation différente et l'autre mamie vit beaucoup plus loin. » La relation naissante avec Paul ? « Une belle relation importante. Faite de jeux et de tendresse. Ils n'ont jamais hésité à nous le confier même quand il



RELATION. Les grands-parents d'aujourd'hui privilégient le bien-être de leurs petits-enfants.

était petit. Paul nous connaît bien. Nous dit : "T'aime". Et nous appelle Mamou et Papou. Et quand il nous téléphone, il regroupe : "Mampou". Nous, on ne souhaite pas intervenir dans son éducation. On donne des

fois des petits conseils mais ce qu'on souhaite d'abord, c'est lui faire découvrir plein de choses. Être les personnes vers qui il se tourne, avoir une relation de confiance et relativement classique : on n'est pas trop près, il

n'a aucun mélange des genres. On n'a pas un rôle de garde d'enfants, ni d'éducation. Nous, c'est le plaisir. »

Pas de mélange des genres non plus chez Chantal et Gérard qui vivent pourtant tout près de leurs petits-enfants. Grands-parents de trois garçons et d'une fille, âgés de 2 à 13 ans, qui vivent entre 1 et 12 kms de leur maison, ces grands-parents ont d'abord apprécié de voir arriver un petit-fils, eux qui avaient eu trois filles. « Un vrai cadeau » dit Chantal.

« C'est une nouvelle génération, notre avenir, apprécie Gérard. On essaie de leur apporter nos connaissances, notre vision du monde. De leur transmettre ce en quoi on croit, de les sensibiliser à la réalité de notre environnement puisqu'on a la chance de vivre au cœur de la nature. » « Moi, je suis une mamie poule, s'enthousiasme

Chantal. Je suis là chaque fois qu'ils ont besoin. Je vais les chercher à l'école, je fais leur quatre-heures et les petits plats qu'ils aiment. Le soir, ils viennent tous sur le lit avec moi, j'adore ces moments de complicité. On joue, ils sont très contents de me battre. On a un rôle complètement différent des parents. On n'est pas trop là pour l'éducation. Plutôt pour leur apporter du bien-être. À mon époque, c'était différent : ma grand-mère, que j'adorais, m'a appris à faire les tartes. Mais on n'avait pas toujours droit à la parole. Nos enfants sont très proches de leurs enfants, j'aime beaucoup cette génération-là. Et c'est rigolo : on est aussi un peu les confidents. Ils nous disent des choses qu'ils ne disent pas forcément à leurs parents. Et je compte bien toujours être présente pour eux, à leur écoute, sans les étouffer. Comme je l'ai fait avec mes filles. »